



Dalila Dalléas Bouzar, l'artiste peintre, démontrera à Daphné qu'elle reste Daphné

PHOTOS D. A.

Jeudi, une soirée décalée a accueilli un opéra d'eau, des musiciens clowns, l'expérience de changer d'identité, ainsi que du tricot.

DOMINIQUE ANDRIEUX

d.andrieux@sudouest.fr

L'Été métropolitain avait rendez-vous, jeudi soir, avec Bassens et Carbon-Blanc à la piscine gérée par ces deux communes. Une invitation plutôt tentante pour une énième soirée caniculaire, mais c'est sur le pré que les choses pas sérieuses ont commencé. « Ça fait ambiance kermesse », réagit une Bassenaise venue de la résidence voisine de Meignan. « Une animation à cette période de vacances, c'est appréciable », ajoute-t-elle, tout en suivant du coin de l'œil une artiste en train de peindre le portrait d'une femme, assise en face d'elle.

À quelques pas de là, l'impression de kermesse en prend un sérieux coup. Assis, quatre femmes et un homme (mais oui !) tricotent. C'est le stand de Sew et Laine, une association bordelaise, repérable à sa caravane appelée Capsule, autour de laquelle ses animatrices proposent au public de tricoter et de causer de l'évolution de sa pratique depuis son origine. Et aussi de réaliser, en deux temps trois mouvements, des pièces de laine destinées à habiller des troncs d'arbres et des candélabres pour la fête du samedi 3 septembre, à Bordeaux Saint-Michel. Un peu plus loin

encore, quelques adultes et enfants, assis sur des bancs, écoutent trois musiciens coiffés d'une casquette de marin, trois zigotos.

« Un rendez-vous décalé »

« Vous avez été la seule commune à accueillir notre projet », glisse Guy Lenoir, directeur artistique de MC2A (Migrations culturelles Aquitaine Afriques) au maire bassenais, Jean-Pierre Turon. Guy Lenoir remarque qu'en associant culture, loisir et, à un degré moindre, le sport dans cet événement, cette association bordelaise s'inscrit dans le souci de Bordeaux Métropole de proposer des rendez-vous décalés au public de l'Été métropolitain.

Cela peut le paraître, quand une triplète de personnes propose au public de « changer d'identité ». Daphnée s'est prêtée à ce qui s'apparente seulement à un jeu. Elle raconte être passée par une première étape consistant à remplir un questionnaire de douane (carte de débarquement/embarquement), puis passer par un étrange camion pour un tête à tête avec un homme dont le contenu reste secret, mais en qui elle a pu voir « un passeur ».

Daphné passe par une dernière étape, nettement plus agréable si l'on en juge par les mots qu'elle échange avec Dalila Dalléas Bouzar, une artiste peignant son visage. « En fait, le portrait agit comme la preuve que la personne reste elle-même, on peut changer de nom, de sexe, l'identité est une construction », observe-t-elle avant de lâcher : « C'est un hommage à tous ces gens qui traversent la Méditerranée. »

Beaucoup plus léger, le trio de musiciens clowns Thierry, Olivier, Tony en a fait pleurer de rire plus d'un. Une transition tout en douceur avant l'opéra d'eau présenté cette fois dans le cadre de la piscine. Avec notamment l'artiste Arelacoyava.